

[https://www.pressegauche.org/Negociations-avec-les-employes-de-l-Etat-Le-gouvernement-Legault-fait-pr](https://www.pressegauche.org/Negociations-avec-les-employes-de-l-Etat-Le-gouvernement-Legault-fait-preuve-de)
[euve-de](#)



Négociations avec les employés de l'État - Le gouvernement Legault fait preuve de mépris envers ses employés (SPGQ)

Date de mise en ligne : vendredi 13 septembre 2019



- Communiqués -

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

QUÉBEC, le 13 sept. 2019 - Le Syndicat de professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ) s'indigne des propos du premier ministre, François Legault, qui dit ne plus avoir d'argent pour augmenter les salaires des employés de l'État malgré les milliards de surplus engrangés par le gouvernement.

« Le premier ministre fait preuve de mépris envers les employés de l'État qui s'échinent au quotidien à rendre des services essentiels à la population québécoise, indique Line Lamarre, présidente du SPGQ. C'est tout à fait indigne d'un gouvernement de traiter de cette façon les salariés chargés de mettre en oeuvre ses politiques. »

Déjà, les syndiqués ont dû se contenter d'un maigre montant forfaitaire de 250\$ cette année pendant qu'une majorité de salariés québécois, selon l'Institut du Québec, encaissent des augmentations d'environ 5 % en 2019. D'après l'Institut de la statistique du Québec, le personnel professionnel de l'État accusait l'an dernier un retard de la rémunération globale de 9,9 % avec le réseau universitaire, de 17,7 % avec les entreprises publiques, de 16,4 % avec l'administration fédérale et de 22,7 % avec l'administration municipale.

Ce n'est pas en offrant des augmentations de salaire équivalentes à l'inflation que le gouvernement parviendra à régler ses problèmes de plus en plus criants d'attraction et de rétention de la main-d'oeuvre. C'est le maintien de l'expertise gouvernementale qui est en jeu !

« Les offres faméliques du premier ministre François Legault sont une insulte à l'intelligence des employés de l'État », estime Mme Lamarre. Ces offres sont d'autant plus dérangeantes qu'elles arrivent alors que les négociations ne sont même pas commencées.

Le SPGQ s'inquiète aussi grandement de l'idée du premier ministre d'offrir des rémunérations différenciées. « Nous craignons qu'encre une fois les corps d'emploi majoritairement féminins soient pénalisés dans cet exercice », note Mme Lamarre. Déjà, le syndicat constate que les professionnelles sont victimes de discrimination systémique. Le gouvernement devrait tout mettre en oeuvre pour assurer aux femmes une véritable équité plutôt que d'augmenter ces injustices.